

Robiotics

Une « soirée enquête » de Jean-Noël Mégoz
pour 7 joueurs et 1 organisateur

Fiche de personnage **Laurence Page**

Votre histoire

Vous êtes née le 11 septembre 1980, à Lausanne. Votre plus vieux souvenir remonte à vos 6 ans, quand vous avez découvert Goldorak, à la télé. Depuis ce jour, vous parlez robot, vous pensez robot, vous rêvez robot. Vous avez passé votre enfance à démonter et remonter les robots qu'on vous offrait à chaque Noël et chaque anniversaire, ou à en construire avec des Lego Technic ou des Meccano. Les rares fois où un étourdi vous offrait une poupée, elle finissait dans un exosquelette. Pour vous, le meilleur film de tous les temps est « Le Géant de fer ». Vous connaissez par cœur les répliques de C3PO et de R2D2 (oui, même celles de R2D2). Isaac Asimov est votre prophète. Vous êtes une geek. Une cyber-geek.

Vous avez intégré l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne à la rentrée 1999 et si vos études ont été brillantes, on se souvient surtout de vous comme de la seule étudiante de toute l'histoire de l'école à avoir systématiquement terminé sur le podium de la Coupe Suisse de Robotique durant ses 5 années d'études.

Une fois votre Master en poche, vous avez commencé votre carrière dans un bureau d'étude qui fabriquait des robots pour l'industrie automobile, mais vous avez rapidement voulu vous orienter vers un marché où votre soif d'innovation trouverait davantage sa place : le robot domestique. Vous avez participé à la conception et la fabrication d'appareils entièrement automatiques comme des tondeuses à gazon ou des aspirateurs autonomes. Créer des machines toujours plus petites, plus intelligentes et avec plus d'autonomie, voilà ce qui vous donne envie de vous lever le matin.

Ce qui vous donne envie de rester au lit, à l'inverse, s'appelle Lucien. Vous l'avez rencontré le 14 février 2007, à Montréal, où vous étiez allé donner une conférence sur la domotique lors de la première édition du festival Eurêka. Étudiant en dernière année de médecine, il accueillait les conférenciers étrangers pour le compte de l'association organisatrice de l'événement. En découvrant votre identité, il vous a adressé un sourire lumineux, comme s'il n'attendait que vous. Il avait remarqué dans ses listings que vous étiez née exactement le même jour que lui, et il y voyait un signe du ciel : vous étiez des jumeaux astraux, assurément destinés l'un à l'autre. Ne sachant pas trop s'il était sérieux, vous lui avez demandé, sur un ton de défi amusé, ce qu'en pensait sa valentine. Il était célibataire. Vous avez donc passé la soirée ensemble, et puis vous ne vous êtes plus lâchés. Il vous a rejointe en Suisse dès ses études terminées. Deux mois après, il trouvait un emploi de chercheur en biologie médicale chez Schweizer Gesundheit, un important laboratoire national. Six mois plus tard, il vous épousait. Encore dix-huit mois, et le jour même de vos 30 ans mutuels, vous donniez le jour à une fille et un garçon, que vous avez naturellement appelés Lucie et Laurent. Vous formez un couple fusionnel et complice, inséparable. On ne peut rien contre le destin.

Début 2013, vous avez reçu un coup de fil d'un certain Guillaume Portes, qui voulait vous proposer un emploi. À la tête de Robiotics, une startup spécialisée dans la fabrication de nanobots médicaux, il était à la recherche d'un roboticien confirmé pour renforcer son équipe et perfectionner ses créations. Votre profil avait attiré son attention, et il était prêt à vous offrir des conditions extrêmement intéressantes pour vous recruter. Vous commencez à vous lasser de la domotique, aussi vous vous êtes laissé tenter, avec le soutien plein et entier de Lucien, qui se réjouissait pour vous de cette nouvelle aventure.

Très vite, vous avez montré à vos partons qu'ils avaient eu raison de miser sur vous. Vous avez amélioré à peu près toutes les performances de leurs nanobots. Vous les avez rendus plus rapides (vous avez divisé le temps d'analyse de l'ADN par deux), plus fiables (vous avez développé une interface de contrôle permettant de les activer et désactiver à volonté, en plaçant simplement le patient sous la sonde magnétique que vous avez mise au point, au labo), plus économes (vous avez porté leur autonomie de 4 à 6 heures), et même plus petits, ce qui leur permet de se glisser dans les plus fins capillaires.

Votre travail était épanouissant et passionnant, et c'est donc tout naturellement que vous en parliez avec votre époux, le soir venu. Avec le temps, vous vous êtes rendu compte qu'il vous posait des

questions de plus en plus nombreuses et de plus en plus précises sur vos recherches. Vous avez fini par lui demander la raison de sa curiosité et il vous a avoué, avec un peu de gêne, que certains de ses collègues travaillaient sur des projets très proches des vôtres, même si basés sur d'autres brevets. Son patron, ayant découvert qui était votre employeur, était prêt à lui acheter toutes les informations qu'il pouvait obtenir sur vos recherches.

Bien sûr, votre première réaction a été la consternation. Mais Lucien vous a expliqué son point de vue : après tout, quelle importance que ces nanobots soient fabriqués par une société ou une autre ? Plus que les bénéfices financiers, ce qui comptait, c'était de soigner les malades. La concurrence des deux équipes ne pouvait qu'accélérer la mise au point d'un traitement efficace. Et puis, plus prosaïquement, vos enfants seraient les premiers bénéficiaires des avantages financiers que vous pourriez tirer de cette situation. Ce dernier argument a fini de vous convaincre. Un peu plus d'un an après votre embauche, vous avez commencé à faire des copies de tous les dossiers qui passaient par votre ordinateur. Puis vous êtes allée en chercher sur les ordinateurs de vos collègues. Tous les mois, vous faisiez un rapport sur l'avancée des recherches de Robiotics, que vous remettiez à Lucien. Tous les mois, son compte en banque était crédité d'une somme plus que rondelette. De quoi noyer un sentiment de culpabilité de plus en plus ténue dans un train de vie de plus en plus confortable.

Ce sentiment a cependant refait brutalement surface avant-hier, mercredi. Alors que vous rentriez de manger à 13:00, Guillaume, votre patron, vous a demandé de passer le voir dans son bureau. Il avait l'air particulièrement préoccupé. Vous l'avez suivi, une petite sonnerie d'alarme résonnant au fond de votre cerveau. Une fois seul avec vous, il a sorti une chemise dans un tiroir de son bureau, et y a pris la copie d'un article paru le 2 mai dernier sur un site d'information local. Il y était question de Schweizer Gesundheit, de ses recherches, et on y voyait une photo de son PDG, avec en arrière-plan, un très reconnaissable Lucien en plein travail. Guillaume vous a demandé si, selon vous, il n'y avait pas quelque part un petit conflit d'intérêt. Vous avez bredouillé quelques phrases confuses, prétextant que vous ne voyiez pas où était le problème, que votre intégrité vous interdisait de toute façon de... Sans vous laisser vous enfoncer davantage, Guillaume a sorti du dossier un listing retraçant la liste précise de tous les documents que vous aviez collectés ces 3 dernières semaines. Vous avez pris un gros coup de chaud. Le regard mauvais, il vous a expliqué qu'il avait installé un mouchard sur les ordinateurs de la société pour surveiller vos activités. Sans vous laisser le temps de formuler des excuses ou des explications, il vous a renvoyée à votre travail en vous disant que cette histoire était grave et qu'elle n'en resterait pas là. Il vous laissait la fin de la semaine pour faire un rapport détaillé sur l'avancée de vos travaux et rassembler vos affaires. Alors que vous étiez sur le pas de sa porte, le dos voûté, il vous a interpellée une dernière fois, pour vous informer qu'en aucun cas, il ne voulait voir Lucien se pointer au cocktail du sur-lendemain soir, mais qu'il exigeait, par contre, que vous y soyez, pour révéler et assumer vos actes devant tous vos collègues. « C'est bien peu de choses comparé au procès que je pourrais te faire, a-t-il ajouté. Mais au regard de l'excellent boulot que tu as accompli jusqu'ici, je préfère rester clément. »

Une fois dans votre bureau, vous avez appelé votre mari pour faire avec lui le point sur la situation. Lucien vous a rapidement rassurée sur votre avenir professionnel : une place de choix vous attendait chez son employeur, qui avait déjà envisagé que vous pourriez vous faire prendre. Il avait cependant dernière demande à vous soumettre : que vous retardiez autant que possible, en toute discrétion, les travaux de Robiotics avant de partir. Cette idée vous a beaucoup amusée, car même si vous vous saviez fautive, la perspective d'être humiliée publiquement lors du cocktail nourrissait en vous une vive rancœur contre Guillaume. Vous avez passé le reste de la journée à réfléchir à la manière dont vous alliez mettre des macro-bâtons dans les nano-roues de votre future ex-boîte.

Le lendemain, vous n'êtes pas allée travailler. Vous avez envoyé un mail à Guillaume pour lui dire qu'étant donné les circonstances, vous n'aviez pas la force de vous rendre au bureau, et que vous pouviez tout aussi bien écrire votre rapport chez vous. Il vous a répondu sur un ton assassin, vous rappelant que si vous manquiez à l'appel le vendredi, il irait immédiatement porter plainte contre vous.

En une heure à peine, vous avez bâclé un pauvre rapport sur vos développements en cours, puis vous vous êtes attachée à votre véritable objectif : écrire un virus discret, qui serait capable de

dégrader assez progressivement les performances des nanobots pour que personne ne s'en rende compte tout de suite. Avant que Steph Boulots n'identifie et n'éradique la source des problèmes qui surviendraient après votre départ, Schweizer Gesundheit aurait gagné des semaines, voire des mois d'avance dans ses propres recherches.

Ce matin, vous êtes venue au bureau avec une clé USB porteuse de votre virus. Afin de ne pas être pistée par les mouchards de votre patron, vous l'avez inoculé directement dans les serveurs de Robiotics, ce qui n'a été possible qu'en empruntant la clé de la salle informatique, dans le bureau de Steph Boulots. Vous avez dû attendre qu'il prenne sa pause café du matin pour vous y glisser, fouiller ses tiroirs à la recherche de cette clé, vous rendre rapidement mais discrètement dans la salle informatique et connecter votre clé USB au serveur central.

Les quelques dizaines de secondes nécessaires à l'installation de votre programme vous ont paru incroyablement longues. Par la porte entrebâillée, vous avez vu que Steph sortait de la salle de pause au moment même où l'écran de contrôle du serveur affichait « Done. ». Vous avez rapidement effacé la console, précipitamment refermé la salle derrière vous, et en coupant par le labo, avez réussi à remettre la clé en place juste à temps. Vous êtes ensuite retournée à votre bureau, pour reprendre votre souffle à l'abri du regard des autres.

Ce soir, lorsque les épouses de Guillaume et Steph ont rejoint l'équipe pour le cocktail, on vous a demandé si Lucien viendrait. Vous avez prétendu qu'il était souffrant, pour ne pas avoir à avouer que Guillaume avait mis son veto à sa présence, puis vous vous êtes mise à l'écart du groupe, afin de ne pas avoir à discuter. Guillaume vous lançait de temps en temps un regard méchant, que vous tentiez d'ignorer, mais vous sentiez la pression monter en vous. Quand il a pris la parole devant l'assemblée, vous étiez au bord de la crise cardiaque.

Et maintenant...

Vous réjouir de la mort d'un être humain n'est pas dans vos habitudes, mais il faut avouer que le décès de Guillaume, ce soir, arrange bien vos affaires. A priori, il n'avait dit à personne ce qu'il avait découvert de vos agissements. Dans ce cas, vous avez tout intérêt à rester la roboticienne de choc de Robiotics car en comptant les primes que Lucien touche à chacun de vos rapports, votre couple touche nettement plus que si vous alliez travailler chez Schweizer Gesundheit.

Outre comprendre les circonstances de la mort de Guillaume, votre but sera donc ce soir de découvrir si vous allez pouvoir rester dans l'entreprise, et dans l'affirmative, de désactiver le virus que vous avez installé dans le système informatique de Robiotics.

Quel talent !

- Vous pouvez fouiller les pièces (1 à 3 PA, voir le mode opératoire dans les règles)
- Vous connaissez l'informatique (1 PA en plus du coût de la fouille, lorsque l'organisateur le demande)
- Vous pouvez téléphoner à Lucien (2 PA par demande de renseignement)
Pour simuler un coup de téléphone, jouez la conversation téléphonique avec l'organisateur, qui tiendra le rôle de votre interlocuteur. Chaque demande de renseignement vous coûtera 2 Points Action, même si finalement, votre interlocuteur ne vous apprend rien.

Vous connaissez

Les gens

- Melinda Portes, l'épouse un peu snobinarde de Guillaume.
- Jeff Bécots, microbiologiste et directeur de recherche de Robiotics.

- Steph Boulots, ingénieur informaticien et responsable informatique de Robiotics.
- Lorraine Boulots, l'épouse de Steph.
- Jade Corset, la secrétaire.

Les lieux

Les numéros renvoient au plan disponible dans le document *Introduction*.

- 1. Salle informatique (serveurs). Fermée. La clé est détenue par Steph.
- 2. Laboratoire de recherche, votre bureau. Accès par badge.
- 3. Bureau de Steph.
- 4. Salle de réunion.
- 5. Bureau de Jeff.
- 6. Sanitaires.
- 7. Bureau de Guillaume.
- 8. Salle de pause.
- 9. Hall d'accueil. Accès par badge.
- 10. Stock (papeterie, petit matériel). Fermé. La clé est détenue par Jade.
- 11. Bureau de Jade. Accueil.
- 12. Parking.